

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 5

Artikel: Estavayer-le-Lac : la cité aux accents savoyards
Autor: Wich, Annette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ESTAVAYER-LE-LAC

La cité aux accents savoyards

Des ruelles étroites, des places pittoresques, un patrimoine historique important et des buissons de roses: Estavayer-le-Lac possède des charmes méconnus. La politicienne fribourgeoise Thérèse Meyer-Kaelin nous les fait découvrir.

Thérèse Meyer-Kaelin connaît sa ville par cœur. Pas étonnant, puisqu'elle en a été conseillère communale puis syndique pendant une petite vingtaine d'années. Et malgré un agenda chargé, la conseillère nationale, première citoyenne du pays en 2005, guide notre promenade entre les murailles, donjons, châteaux et esplanades d'Estavayer, dans un va-et-vient entre l'histoire récente et le passé.

La petite ville doit son nom à une légende. L'on raconte qu'elle a été créée en 512 par un chef germain du nom de Stavius. Mais, les recherches récentes démontrent que le bord du lac a été peuplé beaucoup plus tôt, au Mésolithique déjà (8000 à 5500 avant J.-C.). Estavayer-le-Lac a connu son apogée au Moyen Âge, sous la Maison de Savoie, aujourd'hui elle compte sur le passage de l'autoroute A1 pour favoriser son développement.

De sa période médiévale, Estavayer-le-Lac conserve un patrimoine très important, sa ceinture de remparts, ses châteaux, de nombreuses maisons et la Collégiale gothique Saint-Laurent. Une atmosphère de recueillement et de simplicité imprègne l'église dans laquelle nous entrons. D'anciens manuscrits sur parchemins, contenant les mélodies des antennes chantées par les

prêtres, appelés antiphonaires, y sont conservés et font sa renommée.

«La Collégiale Saint-Laurent est la deuxième église du canton après la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg», glisse avec fierté Thérèse Meyer-Kaelin, qui continue en dépit de ses nombreux engagements politiques et associatifs à chanter dans le chœur mixte de la paroisse. La famille Kaelin est depuis toujours très active dans la bourgade, apprend-on. «Mon grand-père paternel faisait de la politique et ma grand-mère, qui a eu huit enfants, montait des revues pour le théâtre local», raconte-t-elle. En 2006, la génération suivante émerge, avec la récente élection de la fille de la conseillère nationale à l'exécutif de la commune.

UN TILLEUL PLUS QUE CENTENAIRE

Au détour d'une ruelle, un peu à l'écart du circuit touristique, on débouche sur un ravissant belvédère, la place de Moudon. Large vue sur le lac de Neuchâtel et le port, quelques bancs, la Maison de tir, et un tilleul pluricentenaire entre deux platanes.

«BIKE BROYE»

Bike Broye est un parcours cycliste dans les entrelacs de la Broye fribourgeoise et vaudoise, sur les traces des Celtes, des Romains, des Burgondes et des Savoyards. De nombreux itinéraires ont été entièrement balisés pour favoriser la découverte de la région aux cyclotouristes, loin du grand trafic, le long du lac ou des forêts. Plusieurs itinéraires débutent à Estavayer-le-Lac. En direction d'Avenches, un

«C'est le fils du Tilleul de Morat! Nous avons réussi à le sauver», lance la conseillère nationale. Le Tilleul de Morat, symbole de la victoire des Confédérés sur le duc de Bourgogne à Morat en 1476, planté au centre de Fribourg, n'a en revanche pas survécu aux ravages du temps, il a dû être replanté un peu à l'écart de la circulation.

Et nous voilà plongés dans les guerres de Bourgogne. A cette époque, Estavayer-le-Lac n'est pas du côté des Confédérés, mais dans le giron de la Maison de Savoie, alliée de Charles-le-Téméraire. La petite ville sera mise à sac par les Bernois et les Fribourgeois

parcours de 25 km conduit le cycliste dans les réserves naturelles de la région. Une autre balade, doucement accidentée, mène à Combremont-le-Petit à travers de petits villages (31 km). Enfin, Estavayer-Payerne, est un parcours de 16 km quasi à plat entre deux villes historiques.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

en 1475, grâce à la fuite des gardes d'une tour, restée dans l'histoire sous le nom de Tour de la Trahison et qui fait aujourd'hui partie du circuit touristique des remparts. Estavayer-le-Lac tombera dans l'escarcelle de Fribourg et deviendra comme le dit joliment le site internet de la commune «une rose à la boutonnière du Pays de Fribourg».

DU ROSE AUX FAÇADES

La rose est l'emblème de la ville. On la retrouve partout. Sur son écusson – il s'agit en fait des armoiries des anciens seigneurs du lieu – et le long des façades des maisons historiques du bourg. Une jolie rose-raie a aussi été aménagée au bord du lac, le long d'un chemin piétonnier, signale Thérèse Meyer.

La promenade continue. Après la place de Moudon, un coup d'œil à l'école primaire, située... dans le château de Motte-Châtel. Estavayer-le-Lac comptait en effet trois châteaux. Le plus grand, le plus beau, celui qu'on voit sur les photos de la ville, est le château Chenaux, il a résisté même aux boulets et au feu de l'attaque de 1475. Aujourd'hui, il abrite la Préfecture. Du troisième, le Château de Savoie, il ne reste qu'une tour carrée au sud de la vieille ville.



Thérèse Meyer-Kaelin connaît chaque recoin de sa ville.

«Estavayer-le-Lac est plus latine, moins ordonnée que d'autres villes médiévales, comme Morat, par exemple. On la découvre petit à petit», commente la conseillère nationale. Nous voilà près du Couvent des dominicaines, car Estavayer c'est aussi une tradition catholique et de formation. Pendant des dizaines d'années, cet ordre a dirigé l'Institut du Sacré Cœur, l'école normale des institutrices du canton. Aujourd'hui, l'institut n'existe plus. Mais le couvent et sa chapelle sont toujours en place. On peut y admirer un fameux retable, un triptyque des ateliers Hans Geiler, datant de 1521.



Entre plaine et lac, la cité staviacoise conjugue charme et qualité de vie.

Photos Aldo Ellena

En été, la visite d'Estavayer peut se faire sans user ses semelles grâce au petit train touristique. Pas besoin de dévaler les «Egralès», cet escalier interminable qui relie la ville haute avec la ville basse sur 80 mètres de dénivellation et qui fait le bonheur des écoliers et des touristes sportifs. Le lac n'est pas la moindre des attractions. La ville dispose d'une très jolie plage plantée d'arbres et propose différentes activités sportives, du traditionnel pédalo au ski nautique et au wakeboard, sorte de monoski nautique. Le club local se targue d'avoir le seul et unique téléski nautique de Suisse.

Et pour aller plus loin, de nombreux circuits à bicyclette balisés conduisent dans la campagne broyarde. Mais ces balades-là, il faudrait les faire sans Thérèse Meyer qui préfère le tennis au vélo.

Annette Wicht

LES BONNES ADRESSES DE THÉRÈSE MEYER-KAELIN

Restaurant La Gerbe d'Or, Rue du Camus 5, tél. 026 663 11 81, ouvert de mardi au samedi midi et soir, dimanche soir de juillet à août.

Café du Château, rue des Granges 2, tél. 026 663 10 49, pour sa terrasse à l'ombre des tilleuls, ouverte tous les jours en été.

Hôtel du Port, rue du Port 3, tél. 026 664 82 82, cadre sympathique au bord du lac.

Hôtel de Ville, rue de l'Hôtel de Ville 16, tél. 026 663 92 92, mets de brasserie.

Bed and Breakfast «My Lady's Manor», route Saint-Pierre 7, tél. 026 663 23 16.

La Source, accueil monastique du Couvent des Dominicaines, route de Forel 1, tél. 026 664 04 14.

Boutique La Cigale, Artisanat, essences et senteurs, rue du Four 26.

Poissonnerie du Camus, rue du Musée 17, tél. 026 663 42 50.

Gâteau à la crème dans toutes les boulangeries de la ville.

Office du tourisme, Place du Midi, tél. 026 663 12 37, ouvert du lundi au vendredi: 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45. Le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.